

L'emploi salarié progresse légèrement au 4^e trimestre 2020 en Normandie

Insee Conjoncture Normandie • n° 26 • Avril 2021



Au 4^e trimestre 2020, l'activité économique en Normandie a été affectée par le second confinement intervenu de fin octobre à mi-décembre 2020. Le secteur de l'hébergement et de la restauration est à nouveau le plus touché ; le nombre d'heures rémunérées chute en novembre et décembre 2020 de 60 % sur un an. Le secteur de la construction se porte mieux avec une nouvelle progression des mises en chantier.

L'emploi salarié augmente légèrement au 4^e trimestre 2020. Il recule toutefois dans l'hôtellerie-restauration (de plus de 3%) et les services aux ménages. L'intérim progresse également ce trimestre (+ 6 %). La baisse du chômage observée au 4^e trimestre apparaît à nouveau en « trompe-l'œil » et s'explique par l'impact des restrictions sanitaires sur la recherche d'emploi.

La baisse d'activité s'accroît à nouveau fin 2020 et début 2021

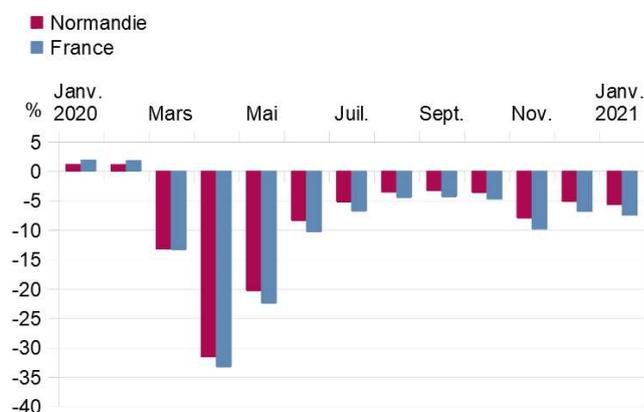
Bon indicateur du niveau d'activité, le nombre d'heures rémunérées avait fortement chuté lors du premier confinement (- 32 % en avril par rapport au même mois en 2019). Le recul s'est progressivement atténué les mois suivants (- 3 % en septembre ; ► [figure 1](#)). Le second confinement débuté fin octobre 2020 s'est traduit par une nouvelle baisse d'activité en fin d'année (- 8 % en novembre et - 5 % en décembre) et cette tendance se prolonge début 2021 (- 6 % en janvier). Le secteur de l'hébergement et de la restauration est particulièrement impacté : en Normandie le nombre d'heures rémunérées chute de 46 % au 4^e trimestre 2020 (de plus de 60 % en novembre et décembre) et de 52 % en janvier 2021. Le recul est légèrement supérieur à 5 % dans les activités immobilières et dans le commerce et la réparation d'automobiles au cours du 4^e trimestre 2020. Il est inférieur à 5 % dans les autres secteurs. Dans la région, la baisse est plus marquée dans le Calvados (- 7 % au 4^e trimestre 2020) que dans les autres départements normands (- 6 % en Seine-Maritime et près de - 4 % ailleurs), en raison d'un poids plus important du tourisme.

Forte baisse de la fréquentation hôtelière

Marquée par le second confinement (du 30 octobre au 14 décembre), la fréquentation hôtelière recule à nouveau nettement au 4^e trimestre 2020 ► [figure 2](#). Les nuitées chutent ainsi de moitié en Normandie comparativement au 4^e trimestre 2019, mais moins qu'en France métropolitaine (- 64 %). L'activité hôtelière a été très impactée en novembre, mois complet de

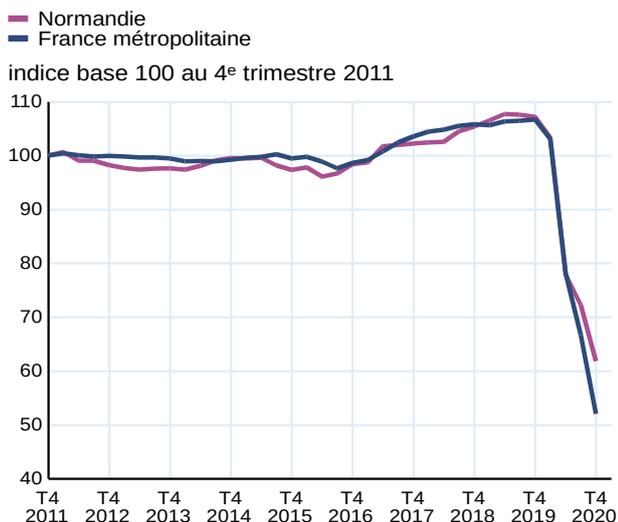
confinement, avec un recul du nombre de nuitées de 74 %, quasiment comme au niveau national (- 76 %). Cette baisse reste encore très prononcée au mois de décembre : - 53 % contre - 69 % en moyenne métropolitaine, en raison d'une clientèle étrangère traditionnellement moins présente en Normandie.

► 1. Évolution du nombre d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année précédente



Source : Déclaration sociale nominative (DSN)

► 2. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul du nombre de nuitées des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

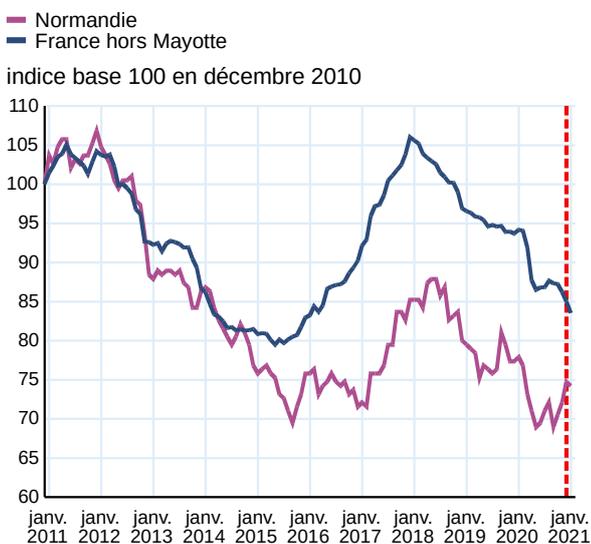
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la direction générale des entreprises (DGE)

Augmentation des mises en chantier de logements

Au 4^e trimestre 2020, le cumul sur 12 mois des logements commencés est en hausse comme au trimestre précédent (+ 8 % après + 1 %), alors qu'il diminue au niveau national (- 3 % ; ► **figure 3**). Les mises en chantier, sur 12 mois, progressent dans tous les départements normands (de 5 % dans l'Eure et dans l'Orne à 17 % en Seine-Maritime) et sont quasiment stables dans le Calvados et la Manche.

Le cumul sur 12 mois du nombre de logements autorisés à la construction recule pour le troisième trimestre consécutif (- 3 % au 4^e trimestre 2020). Hormis dans le Calvados (+ 5%), ce ralentissement des autorisations de construction s'observe avec plus ou moins d'intensité dans tous les autres départements de la région (de - 0,3 % en Seine-Maritime à - 10 % dans l'Eure).

► 3. Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SDES, Sit@del2

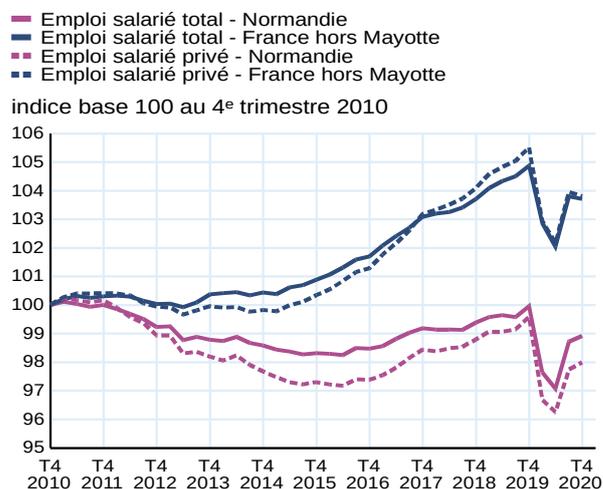
Au 4^e trimestre 2020, la construction de locaux reste orientée à la hausse dans la région à l'inverse du niveau national. Ainsi, le cumul sur 12 mois de la surface des locaux commencés progresse de 18 % en Normandie alors qu'il continue de diminuer France entière (- 4 %). Cette hausse concerne surtout l'Eure et la Manche (respectivement + 62 % et + 56 %) ; le Calvados et la Seine-Maritime en profitent aussi mais dans une moindre mesure (respectivement + 11 % et + 3%). La surface des locaux commencés est en léger repli dans l'Orne (- 7 %). Le cumul des surfaces des locaux autorisés est également en hausse dans la région (+ 6 %) alors qu'il baisse au niveau national (- 4 %). Hormis dans l'Eure, les surfaces de locaux autorisés progressent dans tous les départements normands.

Après une nette reprise au trimestre précédent, l'emploi salarié augmente encore légèrement au 4^e trimestre

Après le rebond du 3^e trimestre (+ 1,6 %) qui faisait suite à deux trimestres de baisse, l'emploi salarié augmente encore légèrement en Normandie au 4^e trimestre 2020 (+ 0,2 %, - 0,1 % au niveau national ; ► **figure 4**). Du fait de l'ampleur des pertes d'emploi au premier semestre, en Normandie comme France entière, l'emploi salarié diminue de près de 1,0 % sur l'ensemble de l'année. Il avait fini par retrouver, fin 2019, un niveau comparable à celui du début de la décennie alors que dans le même temps l'emploi salarié en France s'inscrivait dans une tendance à la hausse quasiment continue (+ 5 %).

Dans la région, l'emploi salarié progresse à nouveau ce trimestre dans le secteur privé (+ 0,3 %) ; il est stable dans le secteur public (+ 0,1 %). Sur un an, l'emploi dans le secteur privé chute nettement en Normandie (- 1,6 %), quasiment comme au niveau national, tandis que le secteur public progresse légèrement (+ 0,8 %).

► 4. Évolution de l'emploi salarié



Note : Données : CVS en fin de trimestre

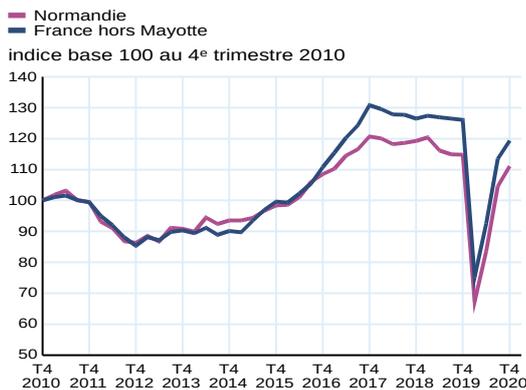
Champ : emploi salarié total

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles

L'intérim progresse encore

En Normandie, l'intérim progresse vivement pour le troisième trimestre consécutif (+ 6,2 %), mais sa hausse ralentit ► **figure 5**. Particulièrement éprouvé au 1^{er} trimestre (- 41,4 %), l'intérim diminue de 3,3 % sur un an (- 5,3 % au niveau national).

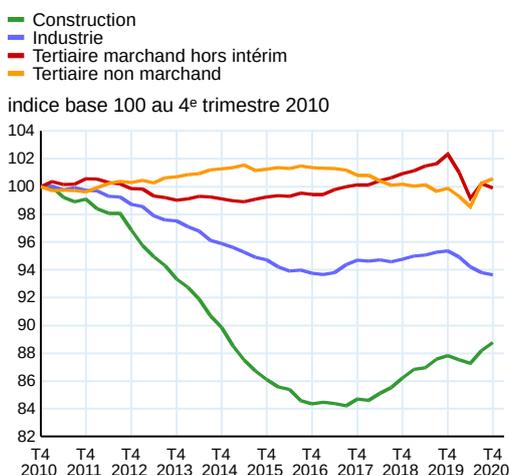
5. Évolution de l'emploi intérimaire



Note : Données corrigées des variations saisonnières (CVS) en fin de trimestre
Champ : emploi salarié total
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Au 4^e trimestre 2020, l'emploi salarié normand hors intérim se maintient après un léger rebond au précédent trimestre (+ 1,0 %), essentiellement grâce à la construction (+ 0,6 %) et le tertiaire non marchand (+ 0,3 % ; ► [figure 6](#)). Dans l'industrie, les pertes continuent de s'atténuer (- 0,2 %). Dans le tertiaire marchand hors intérim, après le rebond du trimestre précédent (+ 1,1 %), la baisse prévaut au 4^e trimestre (- 0,3 %). L'essentiel du recul est dû aux secteurs de l'hôtellerie-restauration (- 3,2 %) et des services aux ménages (- 3,4 %). Sur un an, l'emploi salarié hors intérim progresse de 0,7 % dans le tertiaire non marchand, porté par le secteur de la santé, mais recule très vivement dans le tertiaire marchand (- 2,4 %).

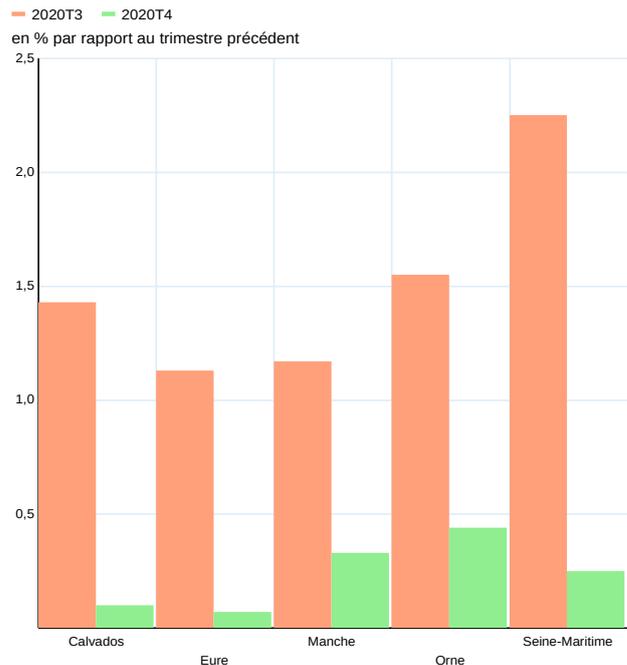
6. Évolution de l'emploi salarié par secteur



Note : Données corrigées des variations saisonnières (CVS) en fin de trimestre
Champ : emploi salarié total
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Au 4^e trimestre 2020, l'emploi salarié est stable dans le Calvados et l'Eure et progresse de 0,3 % à 0,4 % dans les autres départements normands ► [figure 7](#). La hausse de l'intérim est générale, mais relativement faible dans le Calvados (+ 1,2 %) et la Manche (+ 3,9 %). Hors intérim, l'industrie progresse à nouveau dans la Manche (+ 0,4 %) et voit ses pertes atténuées dans les autres départements, sauf dans le Calvados (- 0,5 %). Le tertiaire marchand recule dans tous les départements, sauf dans l'Orne (+ 0,4 %). La progression du tertiaire non marchand ne concerne que la Seine-Maritime (+ 0,6 %) et le Calvados (+ 0,8 %). Sur un an, l'emploi salarié baisse de près de 1,5 % dans le Calvados, l'Eure et la Manche, mais plus légèrement dans la Seine-Maritime et l'Orne (environ - 0,5 %).

7. Évolution de l'emploi salarié par département

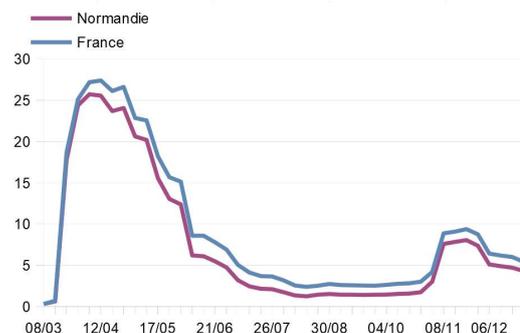


Note : Données corrigées des variations saisonnières (CVS) en fin de trimestre
Champ : emploi salarié total
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

Le recours à l'activité partielle augmente à nouveau

En Normandie, comme au niveau national, le recours à l'activité partielle a été fortement mobilisé pour limiter les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire, et en particulier l'impact sur l'emploi pendant les fortes baisses d'activité. Ainsi, alors que moins de 0,5 % des salariés étaient en activité partielle avant le premier confinement ► [figure 8](#), près d'un quart des salariés l'ont été de mi-mars à fin avril 2020. Avec la fin du premier confinement et le redémarrage de l'activité qui a suivi, le recours à l'activité partielle a ensuite diminué. Le second confinement fin octobre s'est traduit par une nouvelle augmentation en novembre, mois complet de confinement, avec 8 % des salariés en activité partielle. Dans la région, le recours à ce dispositif a été plus important dans le Calvados (jusqu'à 11 % des salariés courant novembre), en raison du poids du tourisme et d'un recours important à l'activité partielle dans ce secteur fortement impacté par les contraintes sanitaires. Fin décembre, 4 % des salariés normands étaient encore concernés par ce dispositif (moins de 3 % dans l'Orne et jusqu'à près de 6 % dans le Calvados).

► 8. Évolution de la part de salariés en activité partielle



Note : données hebdomadaires.
Source : Déclaration sociale nominative (DSN).

Avertissement sur le marché du travail : La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. La baisse du chômage au sens du BIT ne traduit pas une amélioration du marché du travail mais un effet de confinement des personnes sans emploi. L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

Nouvelle baisse en trompe-l'œil du taux de chômage

Au 4^e trimestre 2020, le taux de chômage s'établit à 7,7 % en Normandie (8,0 % en France hors Mayotte). Il diminue de 1,2 point ce trimestre (- 1,1 point au niveau national) après avoir bondi de 1,6 point au trimestre précédent. La baisse est du même ordre dans tous les départements normands, sauf en Seine-Maritime où elle est légèrement plus marquée (- 1,4 point). Comme lors du premier semestre, ce recul du chômage au 4^e trimestre 2020 est en partie « en trompe-l'œil ». En effet, du fait de la mise à l'arrêt de certains secteurs et du confinement, une partie des personnes au chômage ont interrompu leur recherche active d'emploi ou bien n'étaient plus disponibles pour travailler. Sur un an, le taux de chômage recule de 0,3 point en Normandie et de 0,1 point en France hors Mayotte. La baisse va de 0,1 point dans la Manche à 0,4 point en Seine-Maritime.

Au 4^e trimestre 2020, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans inscrits à Pôle emploi en catégories A, B, C (tenues de rechercher un emploi) baisse de 4 % ; il progresse de 2 % sur un an. Celui des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an à Pôle emploi est toujours en légère hausse ce trimestre (+ 1 %) ; sur un an il augmente de 7 %. Si le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (sans activité) diminue de 4 % au 4^e trimestre 2020, sur un an leur nombre s'accroît de 5 %.

Baisse des créations d'entreprises

Après le boom des créations d'entreprises au 3^e trimestre 2020 (+ 48 %) qui avait largement compensé le recul du 1^{er} semestre, les créations d'entreprises se stabilisent au 4^e trimestre en Normandie (+ 2 %) ; ► **figure 9** à l'image de la France métropolitaine (+ 0,1 %). Les créations reculent ce trimestre dans tous les secteurs sauf celui de l'industrie (+ 9 %).

► Contexte international – La reprise économique reste tributaire de la situation sanitaire

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des économies occidentales, en particulier les secteurs du commerce, des transports et de l'hébergement-restauration, provoquant un recul inédit de la consommation privée. Au quatrième trimestre, la production industrielle s'est maintenue, tandis que la consommation a davantage été affectée par le renforcement des mesures de restrictions (confinements et couvre-feux notamment). Le maintien de ces mesures en Europe depuis le début de l'année 2021 fait craindre une nouvelle baisse de l'activité dans les pays les plus touchés.

► Pour en savoir plus

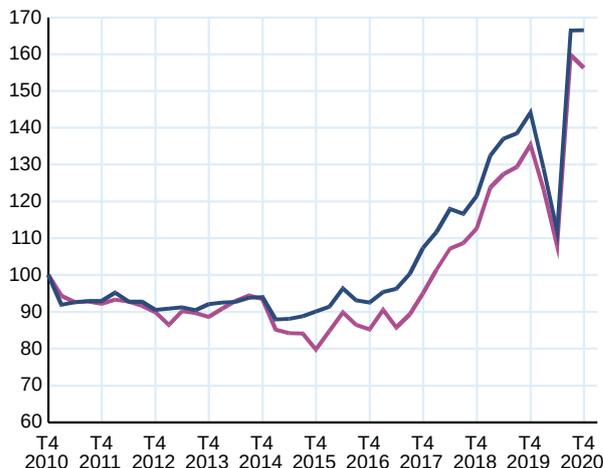
- Rebond de l'activité et de l'emploi au 3^e trimestre 2020 en Normandie, Insee Conjoncture Normandie, janvier 2020.
- Note de conjoncture, Insee Conjoncture, avril 2021.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le Tableau de bord conjoncturel sur insee.fr.

Sur un an, les créations d'entreprises augmentent d'un peu plus de 15 % en Normandie comme France entière. Tous les secteurs progressent, en particulier celui du commerce, de l'hébergement-restauration et des transports qui comprennent la livraison à domicile en fort développement avec la pandémie.

► 9. Créations d'entreprises

— Normandie y compris micro-entrepreneurs
— France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

Au 4^e trimestre 2020, la baisse du nombre de défaillances d'entreprises cumulé sur 12 mois se poursuit en Normandie (- 16 %) comme en France (- 15 %). Elle concerne tous les départements normands (entre - 6 % dans l'Orne et - 19 % en Seine-Maritime) et quasiment tous les secteurs. Le nombre de défaillances est proche de la stabilité dans les activités financières et d'assurance, l'information et la communication, l'agriculture et les activités immobilières.

Laura Le Mains, Bruno Mura, Étienne Silvestre (Insee)

► Contexte national – En France, la baisse d'activité économique liée au deuxième confinement a été plus limitée que prévu

Au 4^e trimestre 2020, le deuxième confinement a conduit à une baisse du PIB d'ampleur plus limitée que le premier (- 1,4 % par rapport au 3^e trimestre), affectant surtout les secteurs les plus exposés aux mesures de restrictions (hébergement-restauration, transports, loisirs...). La consommation des ménages a davantage diminué (- 5,4 %), du fait de la fermeture des commerces « non-essentiels » en novembre et malgré le net rebond observé en décembre. Au total, en moyenne annuelle, le PIB français a diminué de 8,2 % en 2020. Début 2021, le renforcement des mesures de restrictions (couvre-feu avancé à 18 h, fermetures de centres commerciaux, confinements locaux...) aurait limité la reprise de la consommation. La production industrielle a quant à elle à nouveau progressé en janvier, accentuant le contraste avec les services les plus affectés.